

15. *Avril 1787.*

583

qu'elles se font, mais sur un bras, eau latérale, sans issue, couverte d'une glace épaisse. La première occupation de ces gens est de fermer avec un filet le bout de ce bras qui communique avec le grand fleuve; alors les poissons qui s'y trouvent, sont enfermés, parce que l'autre bout est sans issue. J'y ai vu prendre une quantité de poissons à étonner. Aiant demandé à un de ces pêcheurs, comment cette grande quantité se trouvoit justement dans cette espèce de lagune, il me répondit, que la glace qui monte continuellement du fond à la superficie du grand cours, gênant le poisson dans sa marche, il cherche dans les eaux latérales la tranquillité; 2<sup>o</sup>. La pâture du poisson, qui est le limon qui s'attache au gravier, étant couverte & fermée par la glace qui se forme au fond, il est obligé de se retirer du grand cours & chercher sa nourriture dans les eaux tranquilles. Voilà, Monsieur, des raisons qui, si elles ne décident pas absolument la question, semblent tenir fortement à l'opinion de Hales. „ (a)

---

(a) Ces rapports, supposés exacts, sont certainement favorables à cette opinion; mais encore ne faudroit-il pas, je pense, en généraliser la conclusion, & croire que la glace ne se forme au fond, qu'autant que l'eau n'est point assez tranquille ou sur la superficie, ou dans la profondeur graduée de la rivière, pour